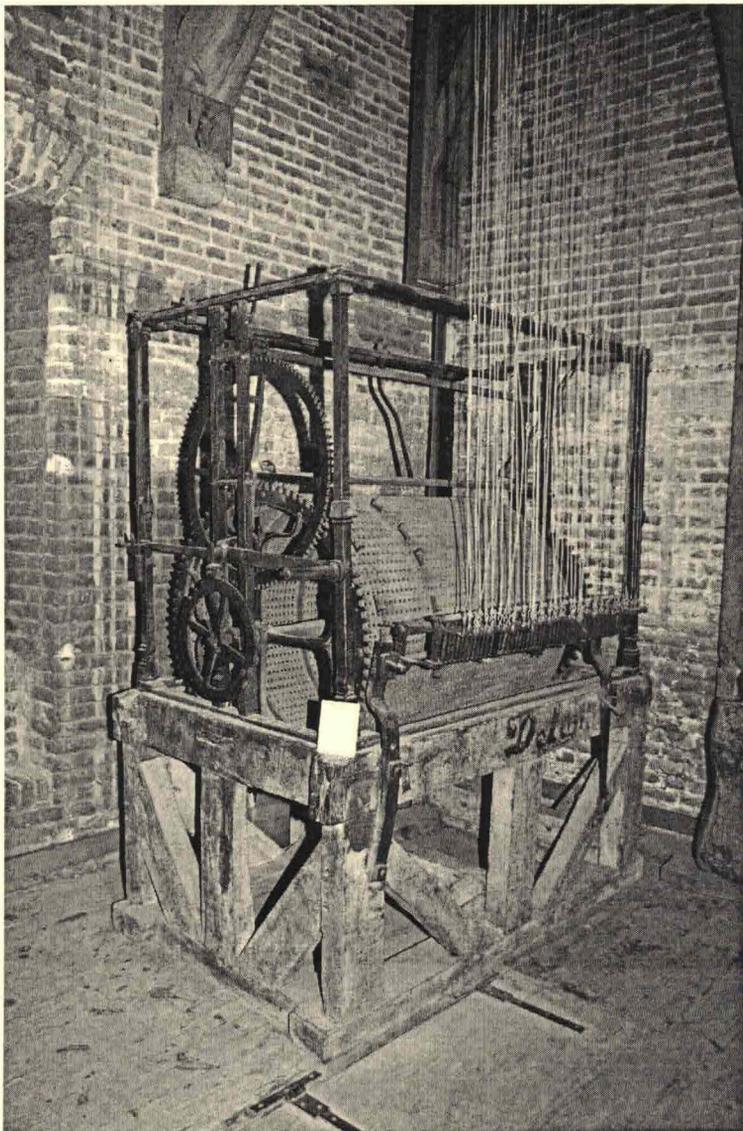


L'ART CAMPANAIRE

BULLETIN DE LIAISON ET D'INFORMATION
DE LA GUILDE DES CARILLONNEURS DE FRANCE



*Église Saint Christophe de Tourcoing
Tambour des ritournelles 18^{ème} siècle
N°60 juillet 2006*

Page de couverture:

Église Saint Christophe de Tourcoing.
Automate des ritournelles

Automate construit au 18^{ème} siècle et modifié au 19^{ème}.

Le tambour était entraîné par un mécanisme mû par un contre poids en fonte accroché à une corde enroulée sur un cylindre d'entraînement.

Le tambour, d'un diamètre d'un mètre, est percé de plusieurs milliers de trous carrés dans lesquels viennent se loger des taquets dont la répartition correspond aux notes de musique nécessaires à l'exécution des ritournelles.

Lors de la rotation du tambour, ces taquets viennent accrocher des leviers, qui, lors de leur déplacement, arment les marteaux des cloches, qui, en retombant viennent égrener les mélodies programmées.

L'homme de l'art nécessaire à la mise en place de ces taquets s'appelle le "noteur"; il intervenait à chaque modification ou programmation de nouvelles ritournelles.

Cet automate est présenté dans le musée du carillon implanté dans le clocher de l'église Saint Christophe. Il est aujourd'hui remplacé par un système électrique à programmation électronique.

Les ritournelles :

A l'heure :	« Vive Tourcoing »
Au quart :	« L'Petit Cho »
A la demie :	« Vivat Flamand »
Au trois quarts :	« D'Justin »

A l'ouverture du marché « Malb'rough »

Stéphanie MILLE